



Revue européenne des migrations internationales

vol. 20 - n°2 | 2004

L'asile politique en Europe depuis l'entre-deux-guerres

ALLAIN Greg et BASQUE Maurice, *Une présence qui s'affirme. La communauté acadienne et francophone de Fredericton, Nouveau-Brunswick*

Gilles Ferréol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/remi/4039>

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

Pagination : 195

ISBN : 2-911627-37-7

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Gilles Ferréol, « ALLAIN Greg et BASQUE Maurice, *Une présence qui s'affirme. La communauté acadienne et francophone de Fredericton, Nouveau-Brunswick* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 20 - n°2 | 2004, mis en ligne le 25 septembre 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/remi/4039>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Université de Poitiers

ALLAIN Greg et BASQUE Maurice, Une présence qui s'affirme. La communauté acadienne et francophone de Fredericton, Nouveau-Brunswick

Gilles Ferréol

RÉFÉRENCE

ALLAIN Greg et BASQUE Maurice, *Une présence qui s'affirme. La communauté acadienne et francophone de Fredericton, Nouveau-Brunswick*, Moncton, Éd. de la francophonie, 2003, 472 p. ISBN : 2-923016-38-6

- 1 Dans leur préface, les auteurs partent du constat suivant : « La ville de Fredericton est la capitale de la province du Nouveau-Brunswick, c'est là un fait bien connu. Mais combien de gens savent-ils que les Acadiens furent les premiers habitants de ce lieu, qu'ils appelaient le village de la Pointe Sainte-Anne, dès le début du XVIII^e siècle ? Et qui se doute qu'aujourd'hui, dans cette cité plutôt connue comme anglophone et de tradition loyaliste, on trouve une communauté francophone dynamique comptant près de 6 000 personnes ? » (p. 29.)
- 2 Prenant appui sur des recherches généalogiques, sur un examen détaillé des recensements provinciaux et sur la lecture de la presse quotidienne, l'histoire de cette communauté fait ici l'objet d'une analyse minutieuse. Sont notamment évoqués les contacts noués avec les Malécites dans la vallée de Saint-Jean, la présence de commandements militaires français entre Medutic et Jemseg, ainsi que le rôle joué par

des seigneurs-colonisateurs, tels les frères D'Amours, une place importante étant accordée au Grand Dérangement et à la désolation des années 1755-1763.

- 3 Même si, comme le fait observer à juste titre Maurice Basque, « la langue de Molière ne fut guère particulièrement claironnée dans la Celestial City », progressivement « ses accents se firent entendre des chambres de bonnes aux boutiques, de l'École normale jusqu'à l'Assemblée législative » (p. 101). Parmi les portraits des notables les plus en vue, se détachent ceux d'Alphée Belliveau et d'Armand Landry, de Louis Robichaud (considéré comme le père de la « révolution tranquille ») et de Marguerite Michaud.
- 4 Dans une seconde partie rédigée par Greg Allain, la perspective privilégiée est davantage sociologique, les méthodes utilisées étant pour l'essentiel de type qualitatif. Au cœur de la réflexion, l'étude des minorités linguistiques. Celles-ci ont su se mobiliser autour d'objectifs clairement identifiés, de telle sorte que « si, pendant très longtemps, on a insisté sur leurs différences et sur les écarts les séparant des groupes majoritaires, confirmant souvent ainsi leur marginalité, les approches les plus récentes mettent l'accent sur le modernisme de leurs identités et sur leur contribution originale au développement de l'ensemble de la société » (p. 134). Tout ce qui a trait à l'« infrastructure socioculturelle » mérite, dès lors, attention, qu'il s'agisse du système éducatif, de la vie associative ou paroissiale, des Caisses populaires ou des moyens de communication, dont une radio communautaire dénommée CJPN (Ça joue pour nous).
- 5 Cette « complétude institutionnelle » est synonyme d'effervescence créatrice et porte témoignage d'une présence qui ne cesse de s'affirmer à travers une communauté « bien enracinée et vigilante » (p. 26) au sein d'un environnement davantage tolérant et pluraliste.
- 6 Un ouvrage, on l'aura compris, de référence, fort bien documenté et richement illustré (tableaux statistiques, cartes, photographies).

AUTEURS

GILLES FERRÉOL

Université de Poitiers (LARESCO-ICOTEM)